

LA RAISON



1 Le cours

Du latin *ratio* (calcul) au grec *logos* (parole et raison) — l'homme cherche à comprendre le réel par sa raison, mais jusqu'où ses pouvoirs s'étendent-ils vraiment ?

► Qu'est-ce que la raison ?

Étymologie et double dimension • La raison comporte un versant théorique et un versant pratique.

- à **Raison théorique** (ou pure) : faculté de distinguer le vrai du faux, de connaître par le raisonnement et la démonstration — être *rationnel*.
- à **Raison pratique** : faculté de distinguer le bien du mal et d'agir selon des règles déterminées — être *raisonnable*.
- à La raison vise l'**objectivité** et cherche à **convaincre** (s'adresser à l'entendement) et non à persuader (s'adresser aux émotions).

📖 DÉFINITION

La **raison** est la faculté de connaître par le raisonnement et la démonstration, en s'appuyant sur des **principes universels** qui ne peuvent être tirés de la seule expérience. La raison logique repose sur trois lois : **non-contradiction** (A ne peut être vrai et faux simultanément), **tiers exclu** (A est vrai ou faux, pas de troisième voie), **identité** ($A = A$). Leibniz ajoute le **principe de raison suffisante** : rien n'arrive sans cause déterminante.

► Le rationalisme : la raison a toujours raison

Confiance totale dans la raison • Au sens large, le rationalisme rejette tout ce qui s'oppose à la raison.

- à La raison s'oppose à l'**instinct** animal (comportement mécanique et stéréotypé) : Descartes voit l'animal comme une simple machine. La raison humaine est un **instrument universel** capable de s'adapter à toute situation inédite.
- à La raison s'oppose aux **passions** (désirs, émotions) : Malebranche souligne qu'elles peuvent aveugler l'homme au point qu'il préfère la vie de son cheval à celle de son cocher. Platon imagine l'âme comme un attelage dont la raison tient les rênes.
- à La raison s'oppose aux **préjugés et aux croyances** : Descartes pratique le *doute méthodique* pour ne retenir que les évidences indiscutables. Dom Juan de Molière l'illustre crûment : « Je crois que deux et deux sont quatre, et que quatre et quatre sont huit. »

“ La raison est un instrument universel qui peut servir en toutes sortes de rencontres.

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637

Le réel est rationnel • La conviction la plus fondamentale du rationalisme :

- à Hegel : « *Tout ce qui est réel est rationnel* » (*Principes de la philosophie du droit*, 1820, Préface) — la structure profonde du réel est conforme à la raison. Galilée : « *La nature est un livre écrit en langage mathématique.* » (*L'Essayeur / Il Saggiatore*, 1623)
- à Kant opère la synthèse : les **catégories de l'entendement** (*a priori*) comme la causalité structurent l'expérience — on ne peut connaître que les *phénomènes*, jamais la *chose en soi*.

📖 REPÈRES

Est **a priori** ce qui est indépendant de toute expérience (principes logiques, mathématiques) — le rationalisme le privilégie. Est **a posteriori** ce qui dérive de l'expérience sensible — l'empirisme le privilégie. Le **rationalisme critique** de Kant tente de réconcilier les deux.

► Critiques du rationalisme

Montaigne — le scepticisme • Toute démonstration s'appuie sur des principes indémontrables :

â—œ Aucune raison ne s'établira sans une autre raison : nous voilà à reculons jusques à l'infini. » — régression à l'infini ou cercle vicieux. Ce qu'on tient pour évident est peut-être une habitude culturelle : « Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage. »

Pascal — le cœur et ses raisons • La raison doit reconnaître ses propres limites :

â—œ Les **premiers principes** (espace, temps, nombres) sont connus par le cœur — intuition immédiate — non par le raisonnement : « Les principes se sentent, les propositions se concluent. » Les postulats des mathématiques eux-mêmes reposent sur ces vérités du cœur.

“ Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.

Pascal, *Pensées*, 1670

Hume — l'empirisme et ses conséquences • Nos prétendus principes rationnels seraient tirés de l'expérience :

â—œ Le lien de causalité n'est qu'une **croissance née de l'habitude** : j'associe la flamme à la chaleur par répétition, non par nécessité logique. La causalité n'est pas *perçue* : elle est seulement *supposée*.

â—œ Conséquence morale : la morale repose sur l'expérience et les **sentiments de sympathie et de bienveillance**, elle ne doit rien à la raison pure. « La raison est, et ne doit qu'être, l'esclave des passions. » (Hume, *Traité de la nature humaine*, II, 3^e partie, sect. 3, 1740)

► La raison disciplinée — les trois maximes kantienne

🔑 SCHÉMA CLÉ — LES TROIS MAXIMES DE LA PENSÉE RATIONNELLE (KANT)

Penser par soi-même

- Pensée sans préjugé ni superstition
- Raison active, jamais passive
- Usage public de la raison

Se mettre à la place d'autrui

- Pensée ouverte et élargie
- Point de vue universel
- Dépasser le particulier

Toujours penser en accord avec soi

- Pensée cohérente et conséquente
- Exercice répété des deux premières
- Les trois s'unifient en pratique

🦉 QUESTIONS FLASH

- 1 Quelle est la source de nos connaissances selon l'empirisme, et en quoi cela remet-il en cause le rationalisme ?
- 2 Pourquoi Pascal affirme-t-il que « le cœur a ses raisons » ? En quoi cela n'est-il pas une critique irrationnaliste de la raison ?

Corrigés → fiche 3



2 Les citations clés

1. La raison est-elle plus fiable que l'expérience ?

Sujet 1
p. fiche 3



La réponse de Platon .

Les sens sont changeants et contradictoires. La raison seule accède aux Idées — réalités vraies et immuables derrière les apparences. Elle est l'œil de l'âme.

“ N'est-ce pas dans l'acte de raisonner, et nulle part ailleurs, qu'en vient à se manifester à l'âme ce qu'est réellement la chose ? ”

Platon, *Phédon*, ~385 av. J.-C.



La réponse de Hume .

Nous ne savons du monde extérieur que ce que l'expérience nous en dit. Les principes que l'on croit rationnels (causalité, identité) sont en réalité des habitudes issues de l'observation répétée — la raison est même, dans l'ordre de l'action, « l'esclave des passions ».

“ Les causes et les effets peuvent se découvrir non par la raison, mais par l'expérience. ”

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, 1748

2. La raison peut-elle rendre raison de tout ?

Sujet 2
p. fiche 3



La réponse de Leibniz .

Dieu ne crée rien sans raison suffisante : l'univers entier est intelligible. La raison humaine peut donc en principe connaître l'ensemble de ce qui existe.

“ Rien n'est sans raison. ”

Leibniz, *Essais de Théodicée*, 1710



La réponse de Pascal .

La raison doit admettre ses limites : il y a une infinité de choses qui la surpassent. Les premiers principes sont connus par le cœur — faculté d'intuition immédiate — non par la démonstration.

“ Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. ”

Pascal, *Pensées*, 1670

3. La raison est-elle le propre de l'homme ?

Sujet 3
p. fiche 3



La réponse de Descartes .

La raison est universellement partagée — « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée ». Mais tous ne l'appliquent pas bien : d'où la nécessité d'une méthode. La raison reste le propre de l'homme, contrairement aux animaux-machines.

“ Ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. ”

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637



La réponse de Montaigne .

L'homme se flatte d'être rationnel, mais le spectacle du monde témoigne de sa folie. Attribuer aux animaux un simple instinct aveugle flatte notre vanité — leur « stupidité animale » surpasse souvent notre « divine intelligence ».

“ L'humaine raison est un instrument libre et vague.

Montaigne, *Essais*, vers 1580

4. Le bonheur est-il affaire de raison ?

Sujet 4
dissertation



La réponse de Kant .

La raison pratique formule des principes moraux inconditionnés et universalisables (impératif catégorique). Elle est la seule fondation solide de la morale — et donc de la vie bonne — indépendante du bonheur sensible contingent.

“ L'homme trouve en lui une faculté par laquelle il se distingue de toutes les autres choses — et cette faculté est la raison.

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785



3 Les dissertations pas à pas

SUJET 1 — DISSERTATION

La raison est-elle plus fiable que l'expérience ?

Analyser : L'*expérience* = savoir par l'observation (expérience courante) ou l'expérimentation méthodique (science). La *fiabilité* pose la question de la certitude et de l'universalité de chaque mode de connaissance.

Problématique : Faut-il faire confiance au raisonnement ou à l'observation ? Ou sont-ils complémentaires ?

1 La raison, guide infallible

Pour le rationalisme (Platon, Descartes), les données de l'expérience ne sont pas fiables : « *Nos sens nous trompent* ». Seule la raison donne accès aux vérités nécessaires et universelles — les mathématiques en sont le modèle parfait. L'exemple du bâton immergé qui paraît brisé illustre l'illusion sensorielle corrigée par la raison.

2 Toute connaissance vient de l'expérience

L'empirisme (Locke, Hume) : l'esprit est une *table rase*, toutes nos idées dérivent de l'expérience. Le principe de causalité naît de la constatation répétée que deux phénomènes se succèdent — ce n'est pas une vérité a priori mais une habitude induite.

Référence : Hume, *Enquête sur l'entendement humain*.

3 Raisonnement et expérience sont complémentaires

Kant : « Si toute notre connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toute de l'expérience. » Les catégories a priori de l'entendement (causalité, substance...) structurent les données sensibles. L'expérimentation scientifique est elle-même rationnelle : hypothèse, protocole, falsifiabilité. Référence : Kant, *Critique de la raison pure*.

SUJET 2 — DISSERTATION

Toute croyance est-elle contraire à la raison ?

Analyser : La *croyance* = adhésion à une proposition sans démonstration logique complète. Le sujet ne demande pas si la croyance est fausse, mais si elle s'oppose *nécessairement* à la raison.

Problématique : La démarche rationnelle doit-elle éliminer toute croyance — ou certaines croyances sont-elles intégrables, voire nécessaires à la raison elle-même ?

1 Certaines croyances sont contraires à la raison

La philosophie naît contre le mythe (*muthos* vs *logos* — Platon). Descartes écarte tout ce qui n'est pas indubitable. Auguste Comte : l'état positif (scientifique) succède aux états théologique et métaphysique fondés sur des croyances non vérifiables empiriquement. La croyance aveugle (préjugé, superstition, fanatisme) est l'ennemie de l'examen critique.

2 La raison elle-même repose sur des croyances fondatrices

Montaigne : on ne peut garantir la valeur de la raison qu'en s'appuyant sur elle-même — cercle vicieux. Pascal : les premiers principes (espace, temps, nombres) sont connus par le cœur, non démontrés — « *les postulats des mathématiques* ». Nietzsche : croire que la raison peut atteindre la vérité est déjà une croyance indémontrable.

3 Des croyances raisonnables sont possibles

Kant distingue connaître (expérience possible) et penser (idées métaphysiques). Les *postulats de la raison pratique* — Dieu, liberté, immortalité de l'âme — sont raisonnables même s'ils sont indémontrables, car ils garantissent la cohérence de la morale. Certaines croyances ne s'opposent pas à la raison : elles la complètent là où elle s'arrête.

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée : car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux mêmes qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose, n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. [...] la puissance de bien juger, et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes ; et ainsi que la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies. Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. »

Étape 1 — Thèse : La raison est universellement partagée. La diversité des opinions ne vient pas d'une inégalité naturelle mais d'un mauvais usage de la raison — d'où la nécessité d'une méthode.

Étape 2 — Problématique : Comment affirmer l'universalité de la raison face au constat évident des erreurs humaines ?

Réponse : posséder la raison ≠ bien l'appliquer — distinction clé entre raison (faculté universelle) et intelligence (rapidité/efficacité, variable).

Étape 3 — Plan détaillé : (I) L'argument paradoxal : personne ne désire plus de bon sens — preuve que chacun pense en être pourvu. (II) L'universalité de la raison : faculté de distinguer le vrai du faux, égale en tous. (III) La nécessité de la méthode : doute, analyse, synthèse, dénombrement — « ceux qui ne marchent que fort lentement peuvent avancer davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin. »

À retenir : Descartes distingue raison (universelle) et intelligence (particulière). Ce texte ouvre toute la problématique de la méthode cartésienne et de l'accès universel à la vérité.

💡 RÉPONSES AUX QUESTIONS FLASH (FICHE 1)

- 1 **Empirisme :** toute connaissance dérive de l'expérience sensible (Locke : table rase). Cela remet en cause le rationalisme en niant les idées innées et en réduisant les principes rationnels (causalité) à de simples habitudes d'observation.
- 2 **Pascal :** le « cœur » désigne l'intuition immédiate des premiers principes (espace, temps, nombres) — non les émotions. C'est une critique des *limites* de la démonstration, pas un éloge de l'irrationnel : raison et cœur sont complémentaires, chacun dans son domaine.

LA RAISON



★ MÉMO

4

Mémo synthèse

► Les philosophes incontournables

PHILOSOPHE	THÈSE PRINCIPALE	ŒUVRE CLÉ	CITATION À RETENIR
Platon —428/—348	La raison (œil de l'âme) accède seule aux Idées vraies, au-delà des apparences sensibles trompeuses.	<i>La République, Phédon</i>	« Nos sens nous trompent. »
Aristote —384/—322	L'homme est animal politique par le <i>logos</i> . Il formule le syllogisme et les trois lois logiques fondamentales.	<i>Métaphysique, A (I), 2</i>	« Les hommes ont commencé à philosopher, à l'origine comme aujourd'hui, sous l'effet de l'étonnement. »
Descartes 1596–1650	La raison est universellement partagée ; bien l'appliquer exige une méthode. Doute pour ne retenir que l'évident.	<i>Discours de la méthode</i>	« La raison est un instrument universel. »
Malebranche 1638–1715	Il existe une Raison universelle qui éclaire toutes les intelligences — vérités morales aussi évidentes que $2+2=4$.	<i>De la recherche de la vérité</i>	« Il faut préférer son ami à son chien. »
Pascal 1623–1662	La raison doit reconnaître ses limites. Les premiers principes sont connus par le cœur (intuition), non démontrés.	<i>Pensées</i> , 1670	« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. »
Montaigne 1533–1592	On ne peut garantir la valeur de la raison. Ce qu'on tient pour évident est souvent une habitude culturelle.	<i>Essais</i> , 1580–88	« L'humaine raison est un instrument libre et vague. »
Hume 1711–1776	Nos principes rationnels (causalité, identité) dérivent de l'habitude et de l'expérience. La raison ne peut motiver nos actions.	<i>Traité de la nature humaine</i> , II, 3 ^e partie, sect. 3, 1740	« La raison est, et ne doit qu'être, l'esclave des passions. »
Kant 1724–1804	Synthèse : connaître = catégories a priori + expérience. On ne connaît que les phénomènes, jamais la chose en soi.	<i>Critique de la raison pure</i>	« Si toute connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle en dérive toute. »
Hegel 1770–1831	La raison se réalise dans l'Histoire universelle. Le réel est rationnel, le rationnel est réel.	<i>Principes de la philosophie du droit</i> , 1820 (Préface)	« Tout ce qui est réel est rationnel. »
Spinoza 1632–1677	La raison permet de se libérer des passions et de vivre en accord avec sa propre nature et avec autrui.	<i>Éthique</i>	« Seul est libre celui qui vit sous la seule conduite de la raison. »

⚠ Points de vigilance au bac

- âš **Rationnel ≠ raisonnable** : rationnel = conforme aux règles logiques (dimension cognitive) ; raisonnable = agir avec mesure et justesse (dimension pratique/morale).
- âš **Hume n'est pas irrationnel** : il ne nie pas la raison, il nie les *idées innées* et réduit les principes logiques à des habitudes — c'est de l'empirisme, pas du scepticisme radical.
- âš **Kant n'est ni rationaliste ni empiriste** : il réconcilie les deux par le *criticisme* — connaître exige à la fois les catégories a priori et les données sensibles.
- âš **Le « cœur » de Pascal ≠ sentimentalisme** : il désigne l'intuition immédiate des premiers principes — une faculté cognitive supérieure à la démonstration pour certains objets fondamentaux.
- âš **Ne pas réduire la raison au calcul utilitaire** : elle est aussi *logos* — capacité de mise en ordre, de dialogue et de communication intersubjective (Aristote).

🔑 Distinctions conceptuelles essentielles

Rationalisme	≠ Empirisme : connaissance fondée sur la raison a priori ≠ connaissance fondée sur l'expérience a posteriori.
Convaincre	≠ Persuader : convaincre s'adresse à la raison par des preuves démontrables ; persuader s'adresse aux émotions ou aux intérêts.
Connaître	≠ Penser (Kant) : connaître = concept appliqué à une intuition empirique ; penser = activité de la raison au-delà de l'expérience possible.
Raison	≠ Intelligence : la raison est la faculté universelle de distinguer le vrai du faux ; l'intelligence est la rapidité et l'efficacité à le faire (variable selon les individus).
Paralogisme	≠ Sophisme : erreur <i>involontaire</i> vs usage <i>volontaire</i> d'un raisonnement erroné pour tromper (ex. argument ad hominem).



Sujets probables au bac

â€¢ La raison est-elle le propre de l'homme ?

â€¢ Peut-on rendre raison de tout ?

â€¢ Faut-il toujours être raisonnable ?

â€¢ Est-il raisonnable de n'obéir qu'à sa raison ?

â€¢ Toute croyance est-elle contraire à la raison ?

â€¢ La raison est-elle plus fiable que l'expérience ?

â€¢ Y a-t-il des vérités qui échappent à la raison ?

â€¢ La raison est-elle toujours impartiale ?